

Les semis de prairie sont de plus en plus délicats à réaliser : les aléas climatiques plus fréquents limitent les fenêtres d'intervention et brouillent les repères classiques. Nous cherchons donc à proposer aux éleveurs des solutions alternatives stables, répondant à la fois à des enjeux sur les changements climatiques, mais aussi l'érosion ou l'économie d'intrants.

Les solutions envisagées ces dernières années étaient des semis de fourragères en mars dans la céréale (nous avons suivi des parcelles en 2019, 2020 et 2021), mais c'est une solution qui échoue quand il fait trop chaud à l'arrivée de l'été. Plus récemment, des semis de fourragères en même temps que la céréale (majoritairement un méteil fourrager), à l'automne, ont été testés sur 7 parcelles. Ce sont des techniques d'opportunité à réfléchir dans la construction de ses assolements : déjà réalisées par quelques éleveurs quand les conditions s'y prêtent, elles peuvent présenter une alternative durable dans la gestion des rotations à base de prairies.

Les caractéristiques des suivis que nous avons réalisés cette année ont été présentés dans un précédent numéro de la Volonté Paysanne du 29 avril 2021. Il est temps aujourd'hui de faire un bilan des résultats obtenus sur les semis d'automne.

Semis de prairie avec un méteil à l'automne : 100 % de réussite en 2021

Cette technique offre des perspectives intéressantes : souplesse dans l'itinéraire d'implantation (adaptable en fonction des outils disponibles), dans le choix des espèces (prairies courte ou longue durée), levier agronomique répondant à beaucoup de problématiques.

Depuis la date d'implantation de ces différentes parcelles, plusieurs observations et mesures ont été réalisées afin de s'assurer de la réussite des semis : comptages et observations en entrée et sortie d'hiver sur les méteils et les prairies, note d'occupation du sol (entre les bonnes espèces, les adventices et les trous), mesures de biomasse à chaque exploitation (au moment de la coupe principale de printemps puis à chaque nouvelle exploitation de la prairie).

Les conditions météorologiques de l'automne jusqu'à l'été ont été exceptionnelles aussi bien dans le sens positif que négatif ! Les faits marquants ont été :

- Un automne doux et correctement arrosé permettant de bonnes levées
- Des précipitations abondantes (parfois trop) en décembre/janvier puis fin janvier début février
- Un hiver « normal » avec parfois de la neige en zones moyennes et hautes en fin d'année et les 3 premières semaines de janvier froides
- Un printemps exceptionnellement sec de mi-mars à début mai doublé de gel tardif début avril
- Puis à partir de mai et jusque début août des conditions extrêmement favorables à la pousse de l'herbe : pluies régulières sans excès de chaleur.

	LUNAC 1	LA FOUILLADE 1	LA FOUILLADE 2	NAUCELLE	SALLES CURAN	MANHAC	LUNAC 2
Production	BV bio	BV bio	BV bio	BL conventionnel	BL bio	BL	Caprin
Sol	Ségala moyen séchant sur schiste	Ségala moyen sableux		Ségala moyen sur schiste	Sablo-limoneux riche en MO	Sablo-limoneux	Argilo-sableux
Altitude	560 m	400 m		490 m	835 m	680 m	500 m
Précédent	Méteil grain complexe	Méteil grain complexe 30 q		PT âgée dégradée	Méteil grain	Blé	Méteil immature suivis d'une dérobé d'été
Méteil, céréale, dose en kg/ha	Trit. 20 + pois four. 15 + vesce com. 5	Trit. 33 + blé 8 + épeautre 4 + avoine 2 + fêv. 20 + pois 2		Triticale 107	Triticale 30 + blé 25 + pois four. 8 + trèfle inc. 2	Trèfle incarnat 9 + Pois f. 24 + Vesce c. 3,75 + Vesce v. 7,5 + RGI 6 + Avoine 22,5 + Radis f. 2,25	Orge, avoine, triticale, épeautre, vesce c., pois f., trèfle incarnat, pois p.
Prairie, dose en kg/ha	Dact. 5,5 + Fét. élev. 8 + RGA 7,5 + TB 2,5 = 23,5 kg/ha	RGH 15 + TV 15	Fét des prés 11,5 + fét. rouge 3,8 + RGA 12,8 + TB 3 + TV 2 = 33 kg/ha	Fétuque 15 + RGA 5	RGH 3,9 + RGA 3,6 + TV 3,24 + RGI 3,8 + TV 1,62 + TB 1,8 + 9 kg (TV, TB, RGH, RGA, dact.) = 27 kg/ha	Fétuque E. 5,25 + Dactyle 3,75 + Trèfle Blanc 1,5 + Lotier 1,5 + Fléole p. 1,5 + Trèfle violet 1,5	Fétuque E. 6,25 + Dactyle 8,75 + RGA 5 + RGH 5 + trèfle violet 5
Préparation	01/08 : 2 passages croisés extripateur, 15/09 HR (seule) et rouleau	30/07 semis de navette semoir Kuhn, pâturée sur 1/2 derrière un passage de déchaumeur, 18/10 labour		Labour derrière apport de fumier, 03/11 passage herse plate	Déchaumage après moisson, déchaumage avant semis	Labour 20/10/2020, semis herse + semoir à disque 22/10/2020 à 3 cm en 1 passage	Semis avec le semoir semeato avec le rouleau faca pour détruire le couvert
Fertilisation		17/10/20 15 T FB		Fumier 10-15 T/ha + engrais N/P/K	Lisier bovin 25 m ³	Fumier de bovin 30 t/ha	
Date de semis	15/09/20 puis roulage	20/10/20		04/11/20 triticale puis 05/11/20 prairie	30/09/20	22/10/2020	30/10/2020
Modalités semis	Semoir à céréales	HR + semoir semis direct avec 2 caissons		Semoir à céréales, sabots relevés pour la prairie (à la volée)	HR + semoir, pas de roulage	Semoir à disque à une profondeur de 3 cm, semis de méteil + prairie en 1 passage	Parcelle coupée en 2 : labour et semis direct
Profondeur		méteil 2-3 cm, prairie quasi à la volée				3 cm	

Tableau 1 : tests de semis de prairie en association avec méteil (ou céréale pure) : rappels des caractéristiques

Remarquons, dans ces suivis, un cas de céréale destinée à la moisson (triticale) associée à des graminées fourragères à Naucelle.

Les 7 parcelles présentées dans le tableau 1 ont des contextes assez bien diversifiés : altitude, types de sol, mélange choisi pour le semis (prairie courte ou longue durée), itinéraires d'implantation (outils employés, semis simultané ou décalé) ...

Une implantation réussie

En avril, le premier article publié avait permis de faire le point sur la réussite des implantations : des levées très correctes pour les méteils, des pertes à la levée importantes sur les espèces fourragères, mais celles à installation rapide (trèfles, ray-grass) étaient tout de même bien présentes. Les différences observées entre parcelles portaient essentiellement sur le niveau de salissement dépendant du précédent et de la date de semis.

Une valorisation au-delà des attentes

La période de sec, plus ou moins longue selon les secteurs et des gelées importantes (sous les -5°C) n'ont finalement pas eu les conséquences négatives que l'on craignait sur la première coupe (constituée principalement par le rendement des méteils). Certes il y a eu du retard dans les fauches (surtout en zones hautes) mais le potentiel était quand même au rendez-vous grâce à un rattrapage sur mai.

Les rendements reportés dans le graphique 1 sont ceux estimés par les agriculteurs et mis en cohérence avec les pesées réalisées par nos soins sur des petites placettes.

On évalue ainsi une production comprise entre 4,3 et 7 TMS/ha lors de la première exploitation intégrant la biomasse du méteil et de la jeune prairie. Elle était sous forme d'ensilage ou d'enrubannage (à Manhac celui-ci a été précédé d'un pâturage type « déprimage »). Cette production est essentiellement due à la biomasse du méteil mais dans certaines parcelles comme à Lunac 1, qui a été semée plus tôt, ou à La Fouillade 1 et 2, les espèces fourragères ont également bien participé au résultat.

Remarquons aussi que cette biomasse est produite avec une densité de méteil plus faible (dose semée réduite pour ne pas trop concurrencer la future prairie) : malgré cela, elle est quasiment aussi élevée que pour un semis de méteil à pleine dose.

Une fois cette coupe réalisée, nous avons observé, pour toutes les parcelles, une prairie bien en place, suffisamment bien développée pour pouvoir redémarrer. Pour les parcelles qui étaient les plus concernées par des adventices (souvent avec des dicotylédones au cycle annuel comme du géranium à Lunac 1 ou des véroniques, mourons et pensées à Salles Curan), la fauche et une bonne occupation du sol par la prairie en ont permis le contrôle. Seule exception : sur le mélange suisse de la Fouillade 2, il a été moins étouffant que le mélange binaire et les rumex (et quelques autres adventices) sont toujours très présents dans la prairie.



Parcelle de Lunac 1 : les 04/03/21 (sortie hiver), 22/04/21 (avant enrubannage du méteil) et 30/06/21 (juste avant le 2ème enrubannage).



Parcelle de Salles Curan : le 25/03/21 (sortie d'hiver), le 27/05/21 (avant ensilage) et le 20/07/21 (avant foin)

Par la suite, ce sont les possibilités d'exploitation de la prairie qui ont été exceptionnelles cette année. Au départ, les agriculteurs espéraient une première exploitation en fin d'été ou tout début d'automne.

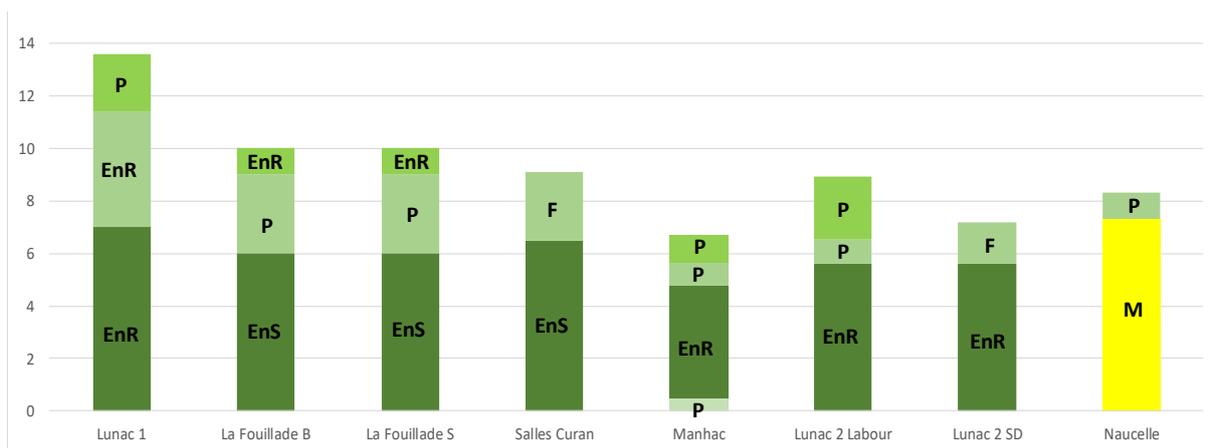
Le retour de pluie et les conditions douces mais pas trop chaudes à partir de début mai puis jusque début août ont permis jusqu'à 3 exploitations de la prairie, et ce n'est pas fini puisque certains envisagent encore un pâturage d'ici octobre.

Selon les besoins en fourrages, la hauteur d'herbe présente, ces exploitations se sont faites sous forme de fauche (ensilage, enrubannage, foin) ou pâturage. Cette première valorisation de la prairie a eu lieu entre fin juin (Lunac) et début août (Salles Curan) soit 2 mois environ après la fauche du méteil. Une autre exploitation a parfois été réalisée comme à Lunac et La Fouillade à la mi-août soit environ 1 mois $\frac{1}{2}$ après la première.

On a estimé la première production de la prairie seule entre 1 à presque 3 TMS/ha. La deuxième, quand elle a été réalisée, se situait entre 1 et 2,5 TMS/ha.

Si on cumule tout, à ce jour la production totale est comprise entre 6,7 et 13,6 TMS/ha.

Graphique 1 : Production des prairies en TMS/ha



P = pâturage EnS = ensilage EnR = enrubannage F = foin M = moisson

Et pour une céréale moissonnée ?

La parcelle de Naucelle a suivi un autre chemin : celui de la moisson puisque la prairie était implantée avec un triticale pur. Avec 73 q/ha évalués sur des petites placettes (moisson du 21 juillet), le résultat est très intéressant, d'autant que la prairie a déjà pu être pâturée le 7 septembre avec un peu moins d'une tonne de MS de production. Une partie de la parcelle a été conduite sans la prairie associée, le rendement céréale a été plus faible : estimé à 66 q/ha. L'explication probable est qu'il n'y a pas eu de roulage après le semis (c'est la seule différence de conduite entre les 2 parties).

En conclusion, le bilan de ces semis est très positif : l'installation de la prairie est dans l'ensemble réussie : c'était l'objectif principal visé par les éleveurs. Le temps ainsi gagné (en comparaison avec une implantation de printemps qui aurait probablement réussi aussi cette année) combiné à une année climatique favorable a permis de récupérer du fourrage qui n'était pas attendu à un tel niveau. Encore récemment, les orages (épisode cévenol localement marqué sur le Ségala par exemple) ont fait leur lot de dégâts sur les parcelles qui viennent d'être semées de manière « classique », et engendré quelques pertes de semence, de terre et de temps de travail. Il est de fait aussi possible de considérer ces essais avec le prisme de la protection des sols. Cela nous conforte en tout cas dans cette idée de retarder les semis pour les associer à un méteil immature.

Et pour la prochaine campagne ?

- De nouvelles parcelles semées en méteil + prairies vont être suivies afin d'avoir des données complémentaires sur une autre année climatique et ainsi, on l'espère, pouvoir vérifier qu'il s'agit bien d'une technique fiable et adaptée à tous les contextes. Nous prévoyons notamment d'intégrer dans ce réseau des parcelles dans le Sud-Aveyron.
- Sur la parcelle de Naucelle : un sur semis de trèfle à l'automne va être effectué afin d'enrichir la prairie, pour le moment uniquement composée de graminées.
- Tester cette technique pour un semis de luzerne.

**Muriel Six, conseillère agronomie,
Chambre d'agriculture de l'Aveyron
Sept 2021**

Action financée dans le cadre du volet expérimentation du programme AP3C et dans le cadre du programme Cap&Go.